



Le revenu des exploitations bovines viande - 2020

Des résultats économiques 2020 déprimés par des sécheresses consécutives et des mâles dévalorisés.

Janvier 2021



Sommaire

- ✓ Source des informations (diapositive 3)
- ✓ Faits marquants de l'année 2019 (diapositives 4 et 5)
- ✓ Les fermes du Réseau d'élevage, supports des estimations (diapositive 6)
- ✓ Méthode (diapositives 7 à 12)
- ✓ Impacts sécheresse 2020 (diapositives 13-14)
- ✓ Estimation des revenus – Résultats généraux (diapositives 15-16)
- ✓ Estimations des revenus par système BV (diapositives 17 à 30) :
 - Naisseur extensifs (17-18)
 - Naisseur intensifs (19-20)
 - Grandes cultures et naisseurs (21-22)
 - Naisseur engraisseurs de veaux de lait sous la mère (23-24)
 - Naisseur engraisseurs de jeunes bovins intensifs (25-26)
 - Grandes cultures + naisseurs engraisseurs de jeunes bovins (27-28)
- ✓ Des éleveurs en recherche de voies d'adaptation (diapositive 29)
- ✓ Synthèse (diapositive 30)
- ✓ Éléments économiques des ateliers veau de boucherie (diapositives 31 à 34)

Source des informations

- Des données issues du dossier annuel bovins viande « économie de l'élevage » n° 516 :



Plus d'informations sur le site idele.fr

Les revenus sont estimés à partir des données issues de la base nationale des Réseaux d'élevage. Celui-ci est construit pour couvrir la diversité des systèmes bovins viande français. Ce dispositif est co-piloté par l'Institut de l'Élevage et les Chambres d'agriculture.

Économie de l'élevage - Dossier annuel bovins viande - Année 2020 - Perspectives 2021

1

LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2020

Économie de l'élevage - Dossier annuel bovins viande - Année 2020 - Perspectives 2021



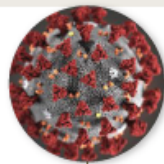
Accord UE-Mexique : 2 contingents totalisant 20 000 téc ouverts progressivement en 5 ans (après le vote au PE).

HIVER 2019/2020

PRINTEMPS



L'hiver 2019-2020 a été l'hiver le plus chaud enregistré en France.



COVID19 : L'Italie est le premier pays d'Europe touché par la pandémie. Le confinement est instauré dès le 10 mars (il sera instauré le 17 mars en France, après la fermeture des restaurants dès le 14).



Depuis le 1^{er} janvier 2020, une part croissante du contingent « panel hormones » est désormais réservée aux États-Unis.

Suite à la fermeture de la RHD, très forte hausse des achats de bœuf haché par les ménages en France.



Green Deal : le 20 mai 2020, présentation des stratégies « De la ferme à la table » et « Biodiversité 2030 » par la Commission Européenne



Allemagne : Le ministre du travail annonce le 20 mai que « l'abattage et la transformation ne pourront être effectués que par les salariés de l'entreprise à partir du 1^{er} janvier 2021 ». Les clusters de Covid-19 dans les outils ont révélé les mauvaises conditions de travail et de logement de la main-d'œuvre détachée qui choque l'opinion publique.



JB : Retards de sorties, jusqu'à 1,3 semaine d'abattage de « sur-stocks » en fermes d'engraissement fin mai.

Veau de boucherie : abattages en net recul avec le confinement, la cotation plonge et restera au plus bas jusqu'à fin août

Broutards vers l'Algérie : les exports stoppés durant le 1^{er} confinement

Le prix des veaux laitiers est au plus bas. Un veau mâle type lait de 45-50 kg cotait en janvier 25 % de moins qu'en 2019 à la même période.

Renationalisation du marché français de la viande bovine : la demande de femelles croît comme les cotations des réformes, notamment allaitantes.

2 juin : réouverture des bars, cafés et restaurants en France (seules les terrasses en Ile-de-France dans un premier temps)

Économie de l'élevage - Dossier annuel bovins viande - Année 2020 - Perspectives 2021

1 LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2020



Notre chute des cotations des broutards, début août, sans remontée pour les mâles à l'automne

Économie de l'élevage - Dossier annuel bovins viande - Année 2020 - Perspectives 2021



Deal post-Brexit ! Après des mois de tergiversations, le Royaume-Uni et l'UE sont parvenus à un accord commercial sans droits de douane ni contingent le 24 décembre..

ÉTÉ



Sécheresse en France : Fin août, le déficit de production cumulée des prairies permanentes atteint 21% par rapport à référence historique. Plus de la moitié des régions fourragères sont déficitaires.

Rendements des cultures en chute partout en France -> moins de grains, moins de paille.



L'aide européenne au stockage privé, peu utilisée en viande bovine, est supprimée

Le 3 septembre 2020, le 1^{er} ministre présente le plan France relance. Sur les 100 milliards d'euros promis sur deux ans, 1,2 milliard sont destinés à la transition agricole.



Baisse des naissances de veaux de type laitier

FPA en Allemagne. Les marchés asiatiques se ferment au porc allemand. Forte pression sur les prix du porc en Allemagne et par répercussion dans les autres États membres

Levée totale de l'embargo japonais sur la viande bovine française. Export des viandes de bovins > 30 mois à nouveau possible.

AUTOMNE



Automne très doux: repousses et animaux qui peuvent rester au pré tardivement.

Recrudescence des rats taupiers dans le Massif Central qui impactera la pousse de l'herbe 2021.



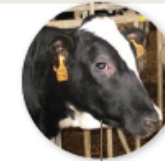
Réforme de la PAC : fixée à début 2023. Début des trilogues entre la Commission, le Parlement et le Conseil de l'UE

2^{ème} confinement du 30 octobre jusqu'au 15 décembre : fermeture des restaurants, mais les écoles restent ouvertes



Asie du Sud-Est / Pacifique : un vaste accord de libre-échange (RCEP) signé entre 15 pays du Pacifique, la Chine, le Japon et l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN).

Novembre : le «sur-stock» de JB en fermes se résorbe progressivement.



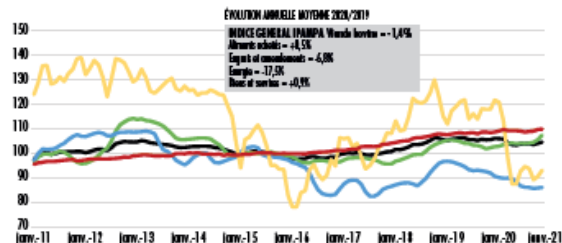
Veau de boucherie pie-noir néerlandais : la cotation stagne à des prix largement inférieurs aux cotations 2019

La fin du travail détaché dans les abattoirs allemands.

IPAMPA VIANDE BOVINE

- INDICE GENERAL IPAMPA Viande bovine
- Aliments achetés
- Engrais et amendements
- Energie
- Biers et services

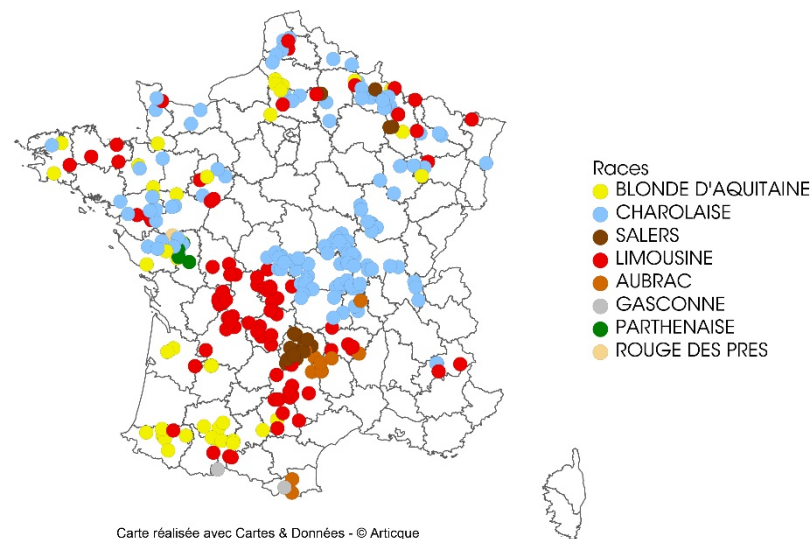
Indice 100 = 2015



Source : Institut de l'élevage d'après INSEE - Base 100 = 2015

311 exploitations d'élevage BV comme support des estimations de revenu 2020

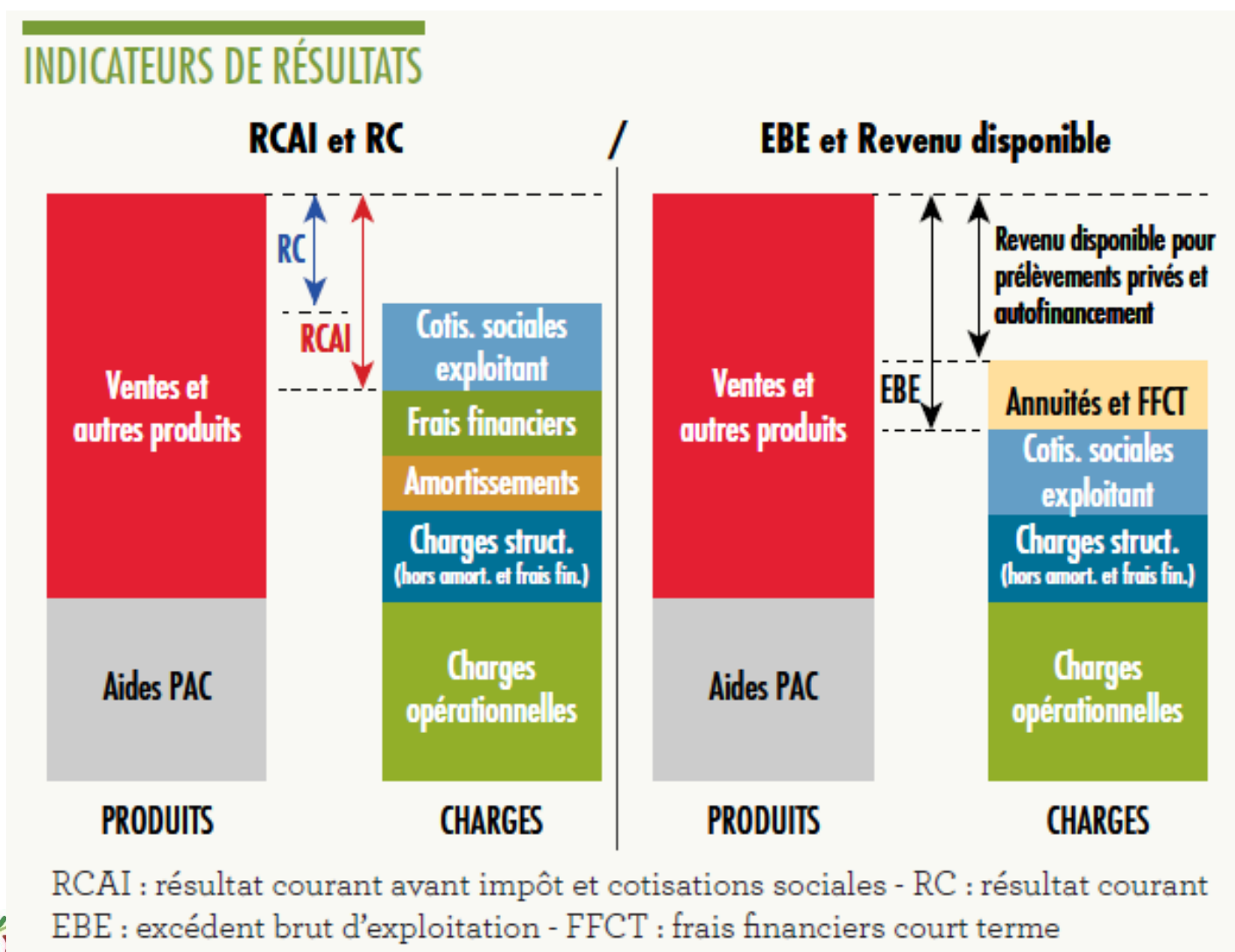
- Des fermes des Réseaux d'élevage avec un suivi technique, économique et environnemental
- Des exploitations de dimension supérieure à la moyenne avec des résultats techniques et économiques plus élevés...
- Des exploitations illustratives des systèmes d'élevage dominants dans les territoires
- **Echantillon recentré sur les 6 systèmes suivis (190 exploitations)**



Une estimation des résultats courants qui prend en compte : la conjoncture et les accidents climatiques, sanitaires...

- 1 => Impact de la conjoncture /produits/aides
- 2 => évolution des charges opérationnelles et de structure

Estimation des revenus – méthode



Estimation des revenus – méthode

• Estimation des produits :

Saisonnalité prises en compte uniquement pour les animaux maigres.

Type de broulard	Evolution prix moyen annuel	Variation des prix 1 ^{er} semestre	Variation des prix été	Variation des prix automne
Limousins 300 kg	- 3,8 %	- 0,4 %	- 4,2 %	- 5,7 %
Charolais 300 kg	- 1,6 %	- 1,9 %	- 0,8 %	- 3,2 %
Charolais 350 kg	- 3,1 %	- 3,5 %	- 2,4 %	- 4,6 %
Blond 300 kg	- 2,1 %	+ 0,9 %	- 2,7 %	- 4,1 %
Aubrac, Gascon 350 kg	- 2,8 %	- 1,3 %	- 1,2 %	- 5,9 %
Salers 350 kg	- 2,2 %	- 1,0 %	- 0,7 %	- 3,7 %

Prix de vente bovins viande 2020/2019 :

- en baisse pour les broutards et d'autant plus à l'automne
- en baisse pour les jeunes bovins
- en hausse pour les femelles finies (sauf décrochage des prix des vaches au 1^{er} confinement)

Broutardes :

Chute du prix de -1,3 à -5,4 % pour toutes les races à l'exception des Blondes qui restent stables et des Charolaises commercialisées à l'automne 2020 qui sont en légère hausse par rapport à 2019.

Estimation des prix des gros bovins :

Critères	Centre Est	Grand Ouest	Grand Sud	Nord Est
Vaches réformes R viande	+ 4,3 %	+ 3,5 %	+ 2,8 %	+ 5,3 %
JB 12-24 mois (hors Blond/Parthenais)	-3,9 %	-2,8 %	-3,0 %	-2,4 %
Génisses viande + 350 kg R	+ 1,1 %	+ 1,2 %	+ 1,5 %	+ 1,0 %

Estimation des revenus – méthode

- Estimation des produits :

Prix et rendement des grandes cultures 2020/2019 : rendements le plus souvent en forte baisse et prix en hausse.

Cultures	Evolution des rendements	Evolution des prix
Blé	- 33 % (Aquitaine) à + 4 % (Auvergne)	+ 10 % (172 €)
Maïs grain	- 21 % (Franche Comté) à + 21 % (Auvergne)	+ 7 % (160 €)
Protéagineux	- 35 % (Aquitaine, Normandie, Centre, Poitou Charentes) à - 3 % (Bretagne et Lorraine)	+ 11 % (184 €)
Oléagineux	- 24 % (Bretagne) à + 7 % (Franche Comté)	+ 5 % (364 €)

Source Arvalis et Agreste

Cultures industrielles prix : équipe réseau Inosys Gd Est

Estimation des revenus – méthode

- **Estimation des aides** (*hypothèses décembre 2020*) :

« Discipline financière du 1^{er} vers 2nd pilier » retenue entre 2019 et 2020 : **+ 0,73 %**
(2019 : 1,422% et 2020: 2,140 %)

Evolution des aides de la PAC perçues par système d'exploitation entre 2019 et 2020

Aides	Evolution 2019/2020
Evolution des paiements découplés	- 1,5 %
Aide aux bovins allaitantes (ABA) : stabilisateur numéraire de 2,5 %*	De - 2 % à - 3,9 %
Aides aux « veaux sous la mère » : hausse exceptionnelle des aides 2019 non renouvelée (reliquat 2016 versé en 2019) <ul style="list-style-type: none"> ○ Montant labellisable: -21 % → 62 € en 2019 à 49 €/tête en 2020. ○ Montant labellisé: -18 % → 84 € en 2019 à 69 €/tête en 2020. 	Moyenne totale : - 19,4 %
ICHN	Stable sauf pour les sortants : maintien en 2020 de 40% de l'aide perçue en 2018

*Travail d'estimation réalisé en décembre → ne tient pas compte de l'arrêté du 22/01/21.

- Tranche de 0 à 50: 166€ montant MAAF décembre 2020 → 171, 25 € montant MAAF janvier 2021
- Tranche de 51 à 99: 121€ montant MAAF décembre 2020 → 123 € montant MAAF janvier 2021
- Stabilisateur numéraire: -2,5% MAAF décembre 2020 → 0% MAAF janvier 2021: l'ensemble des femelles allaitantes éligibles peuvent être primées.

Estimation des revenus – méthode

- **Estimation des charges :**
 - Les variations des prix des intrants, des biens et services retenues pour l'estimation des revenus 2020 suivent les tendances nationales de l'IPAMPA viande bovine.

IPAMPA	Evolution 2020/2019
Engrais et amendements	- 2,5 %
Semences	+ 0,1 %
Protection des cultures	- 4,1%
Fermage	+ 0,5%
Aliments achetés	+ 0,3%
Frais vétérinaires	+ 2,4%
Carburant	- 18,7%
Salaires	+ 1,2%
Inflation	+ 1,2%

IPAMPA 2020/2019 :

- **Le carburant a fortement baissé** ainsi que, d'une façon moindre, **les charges liées aux surfaces** sauf les semences.

Impact des sécheresses 2019/2020

Situation 2019



Sécheresse 2020 moins impactante que 2019

Sécheresse 2020 à l'impact similaire à 2019

Sécheresse 2020 plus impactante que 2019

Achat de fourrage
2019: 23 000 €

Exemple : 2020: 2 000 €

Achat de fourrage
2019: 10 000 €
2020: 10 000 €

Achat de fourrage
2019: 2 000 €
2020: 10 000 €

Charges op BV en diminution en 2020/19

Charges op BV identique en 2020/19

Charges op BV en augmentation en 2020/19

2020 : troisième sécheresse consécutive

Impacts sécheresse et pousse herbagère hétérogène sur un même territoire.

Des rendements paille en baisse et un prix élevé.

De nouveaux territoires touchés par la sécheresse, d'autres à nouveau mais avec plus ou moins d'impact qu'en 2019 (de -39 à +91 €/ UGB).

Nord-Ouest:

Variation de l'impact :
0 à +14 €/UGB

Ouest:

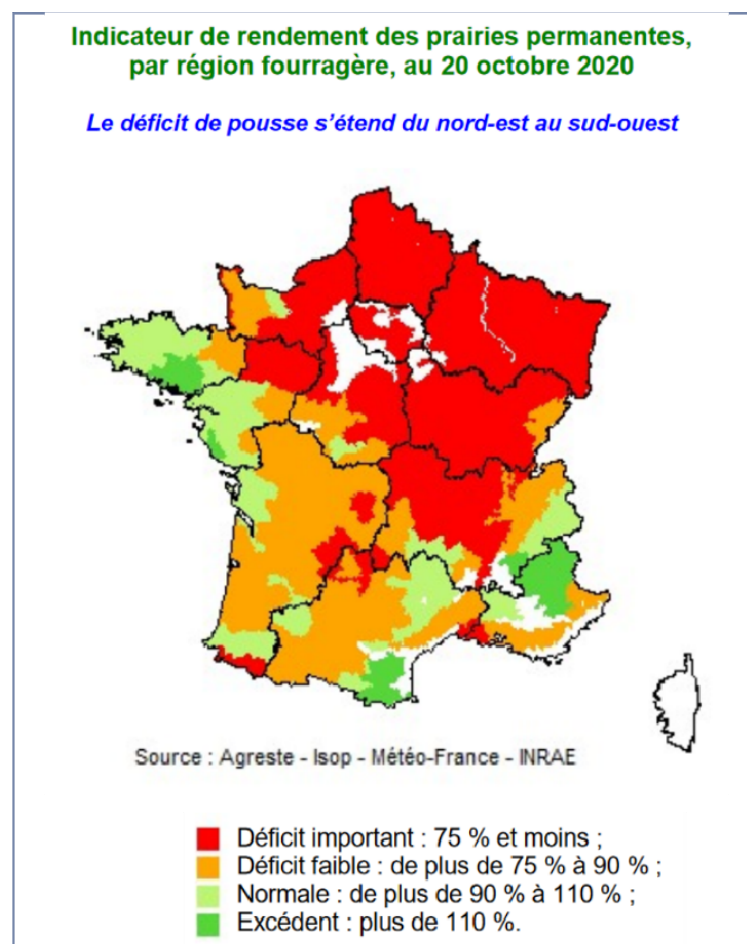
Variation de l'impact :
0 à +57 €/UGB

Sud Massif Central :

Variation de l'impact :
-39 à +47 €/UGB

Aquitaine et Occitanie:

Variation de l'impact :
+45 €/UGB



Grand Est :

Variation de l'impact :
-13 à +91 €/UGB

Charolais :

Variation de l'impact :
-53 à +29 €/UGB

Limousin :

Variation de l'impact :
+8 à +37 €/UGB

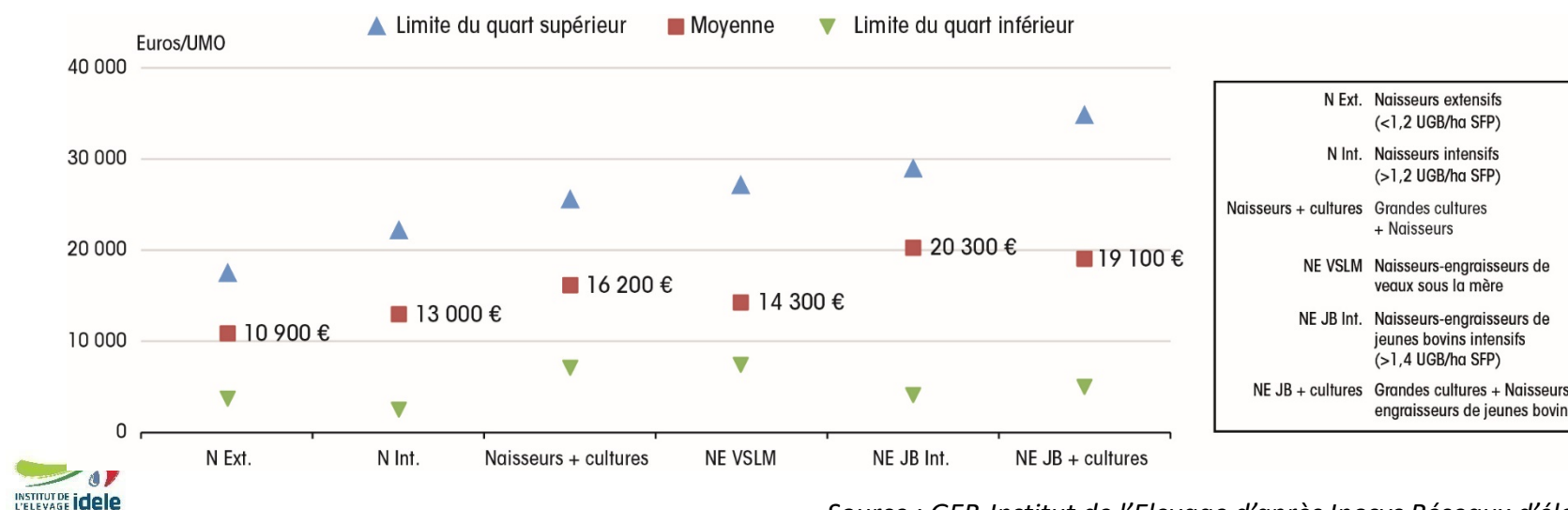
Rhône Alpes / PACA :

Variation de l'impact :
+3 à +35€/UGB

Estimation des revenus – Résultats généraux

- En 2020, les **impacts de la sécheresse** qui a sévit en France durant l'été seraient : des rendements cultures en chute, des surcoûts ou des charges toujours élevées.
- Les marchés ont été très perturbés. Le redressement des prix des femelles n'a pas suffi à compenser la **baisse des prix des mâles**.
- **L'incertitude persiste à ce jour sur les territoires qui pourraient bénéficier d'aides conjoncturelles et sur leurs montants.**
- Les résultats courants estimés pour 2020 des élevages bovins viande des Réseaux INOSYS chuteraient de -20% à -32% selon les systèmes. La dégradation est marquée depuis 2017 et se traduit également dans les trésoreries.

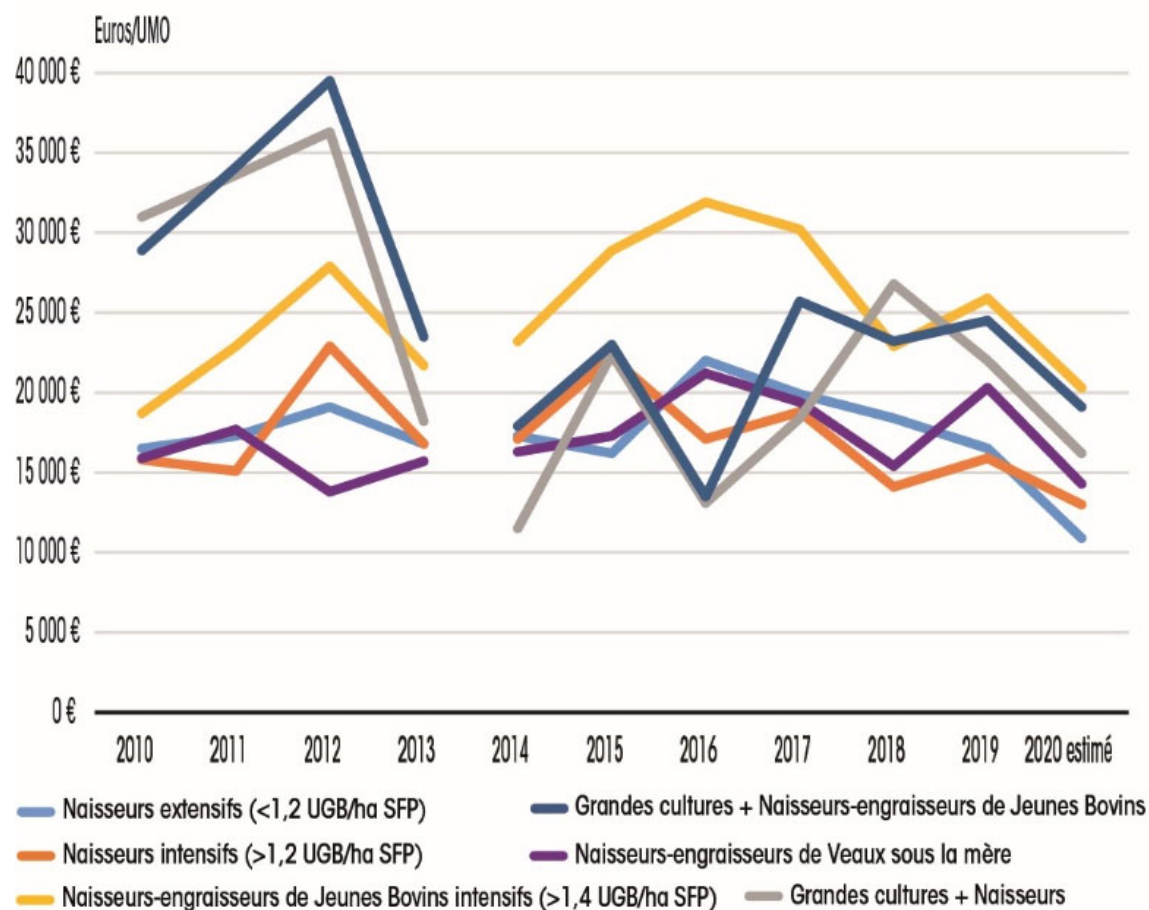
Estimation des Résultats Courants (RC) des principaux systèmes d'élevage bovins viande - 2020



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Estimation des revenus – Résultats généraux

RC/UMO exploitant des principaux systèmes d'élevage bovin viande



- Baisse de résultats depuis 2016 chez les spécialisés, (hors aides conjoncturelles 2019). L'efficacité économique des exploitations se dégrade (-4% EBE/PB) :

- Charges opérationnelles en augmentation
- Des produits qui peinent à progresser

De graves difficultés structurelles apparaissent.

- Les systèmes s'extensifient au sein du Réseau Inosys:
 - Progression régulière des surfaces (+2 hectares/an en moyenne)
 - le cheptel ne grossit plus.

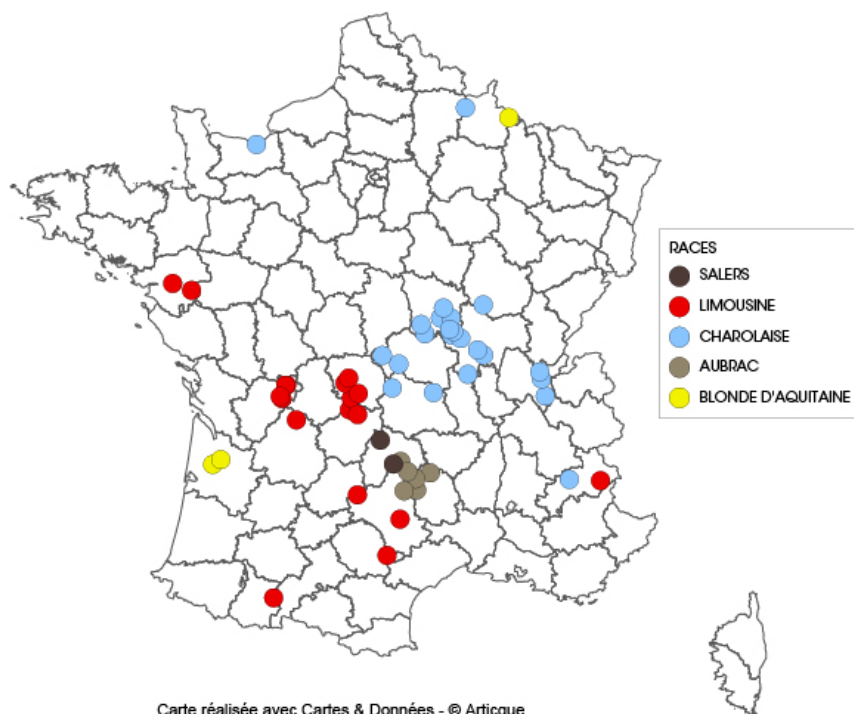
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

La discontinuité entre 2013 et 2014 illustre le changement d'échantillon.

Naisseur extensif

La répétition des sécheresses fait plonger les résultats

Localisation des 55 exploitations

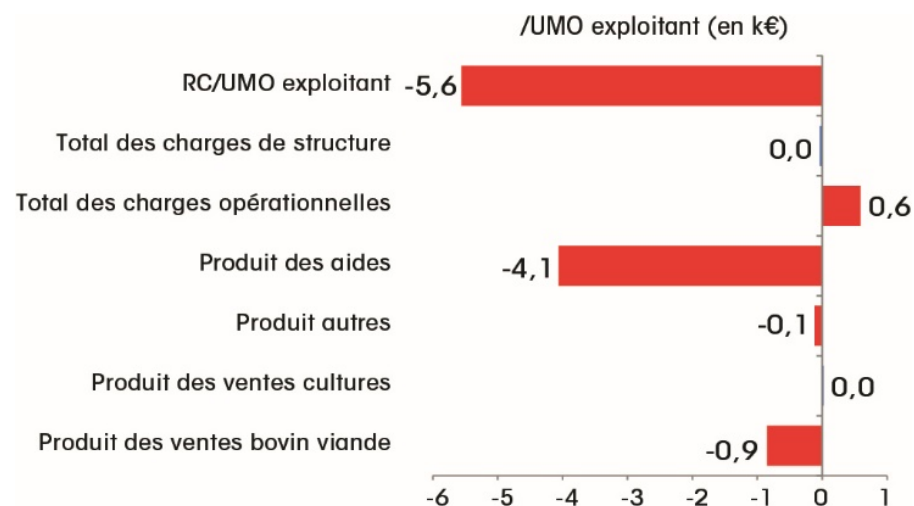


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 1,7 UMO totale dont 1,5 UMO exploitant
- 158 ha de SAU dont 149 ha de SFP
- 94 vaches allaitantes et 143 UGB
- Productivité moyenne : 305 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2019 et 2020

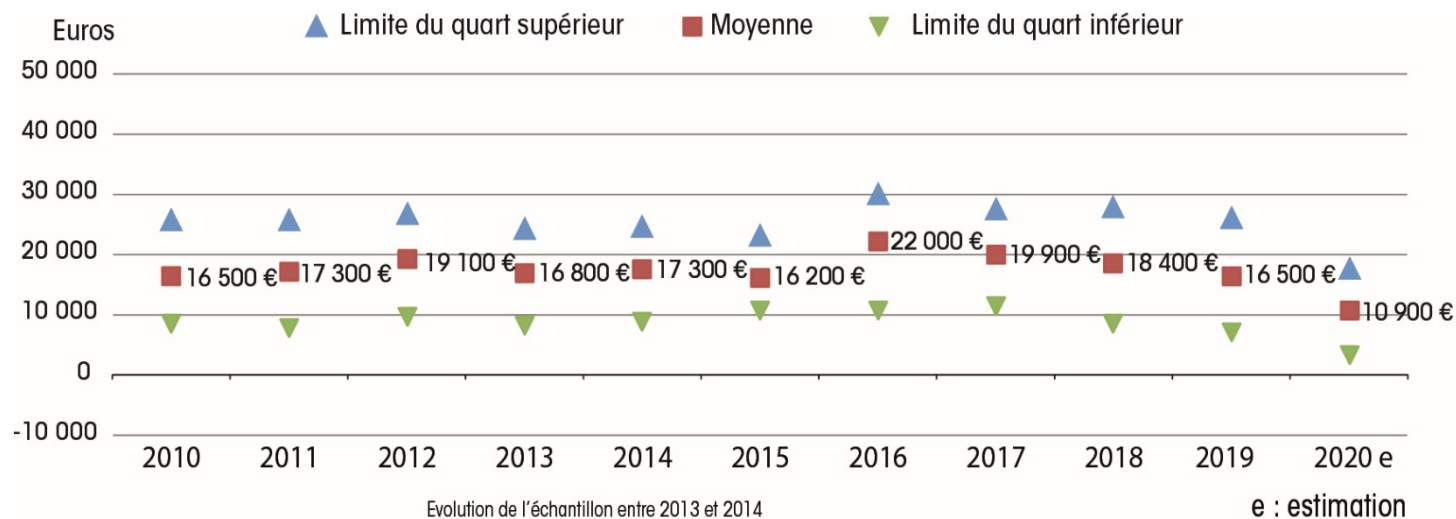


Naisseur extensif

La répétition des sécheresses fait plonger les résultats

- Des systèmes qui restent très dépendants de l'accessibilité au foncier
- Une conjoncture climatique toujours compliquée
- Des charges opérationnelles impactées par la sécheresse 2020
- Un résultat courant en très forte baisse

Résultat courant (RC)/UMO exploitant

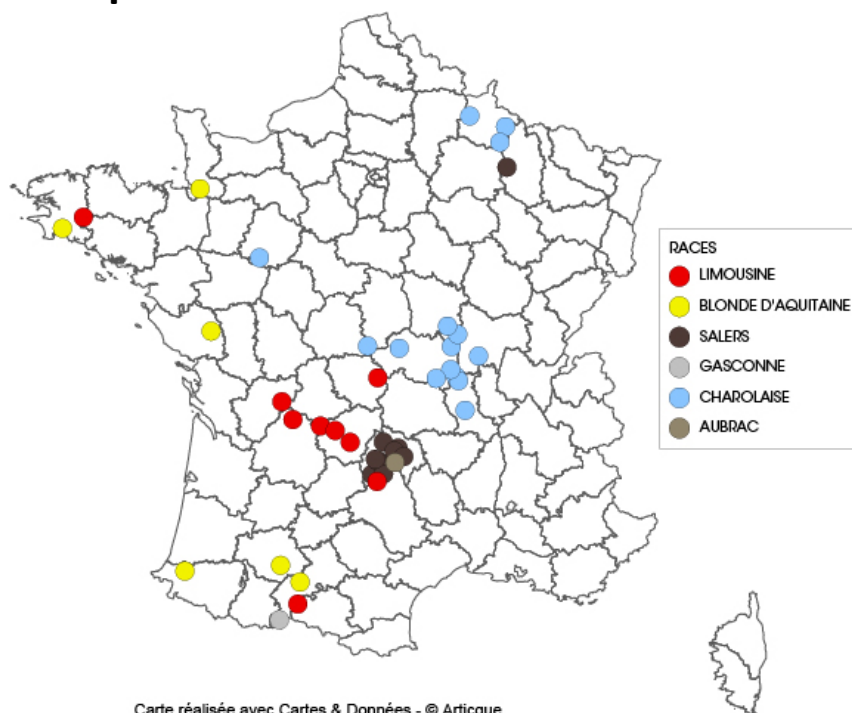


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur intensifs

Les aléas climatiques fragilisent encore ces exploitations

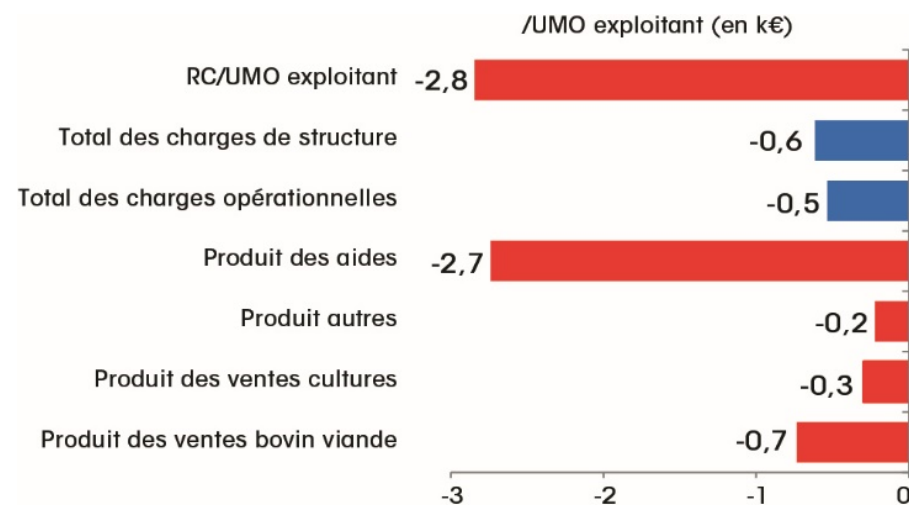
Localisation des 42 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,9 UMO totale dont 1,7 UMO exploitant
- 134 ha de SAU dont 122 ha de SFP
- 111 vaches allaitantes et 170 UGB
- Productivité moyenne : 304 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2019 et 2020

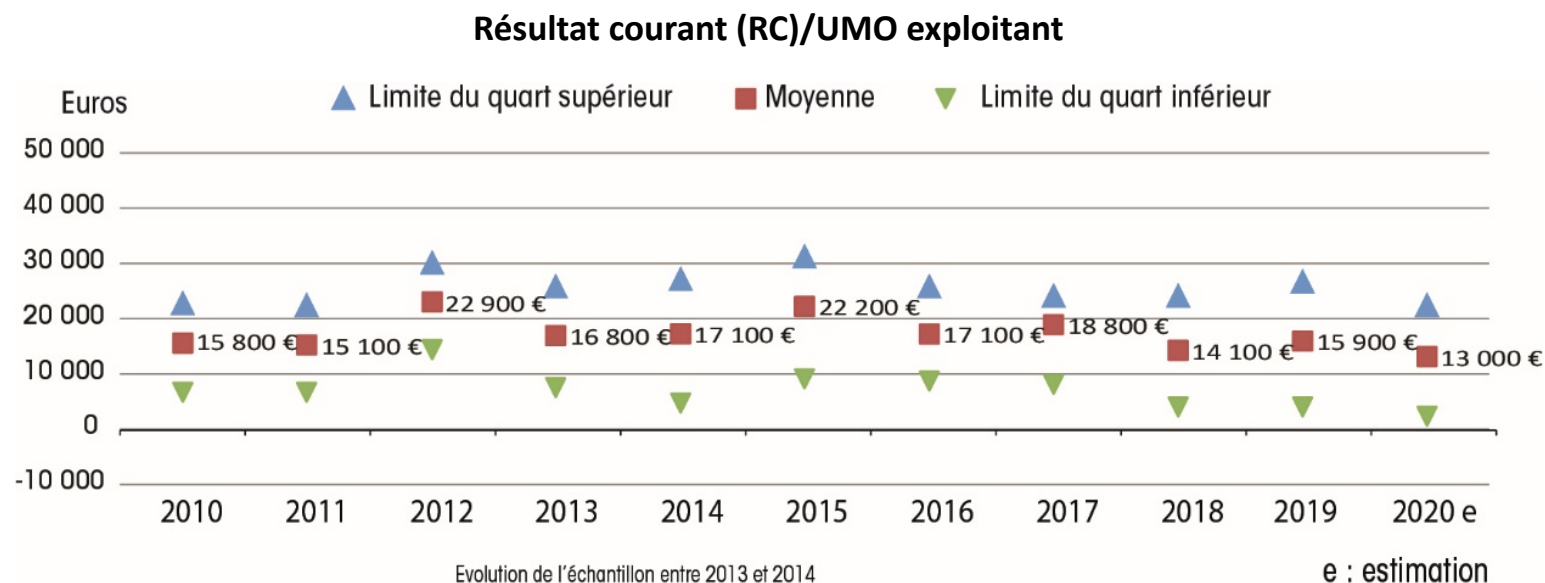


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseurs intensifs

Les aléas climatiques fragilisent encore ces exploitations

- La répétition des sécheresses induit un début d'extensification
- Des charges qui restent élevées
- Un résultat courant au plus bas

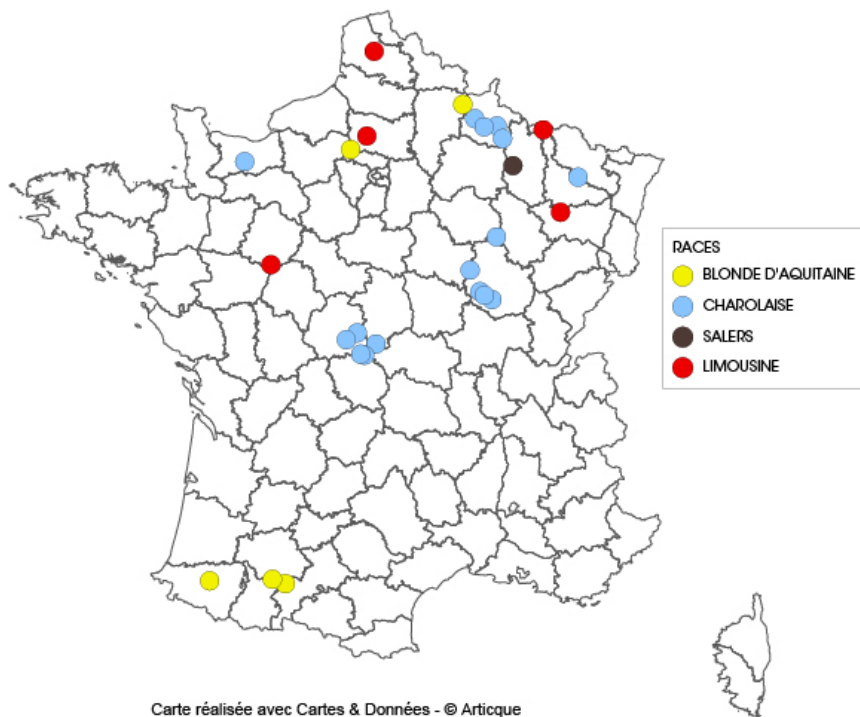


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Grandes cultures et naisseurs

Les charges en forte hausse ne sont pas compensées par les produits : le résultat courant chuterait d'un quart en 2020

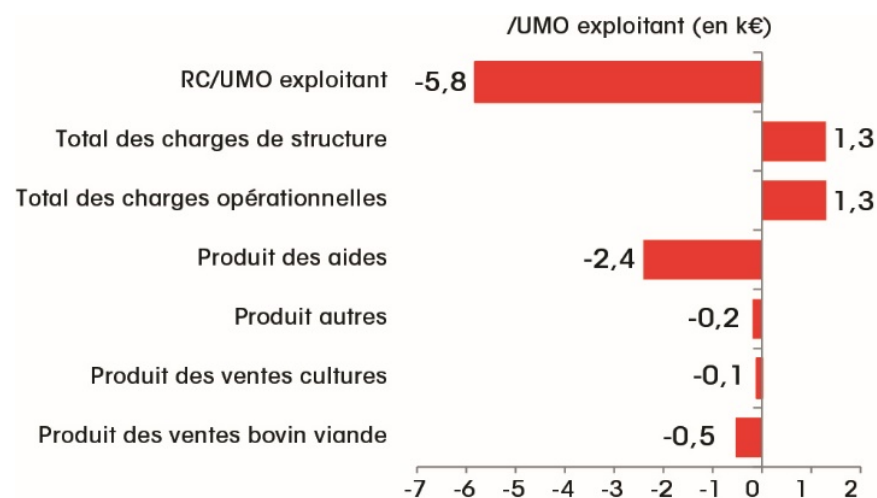
Localisation des 29 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,8 UMO totale dont 1,4 UMO exploitant
- 201 ha de SAU dont 107 ha de SFP
- 90 vaches allaitantes et 136 UGB
- Productivité moyenne : 308 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2019 et 2020

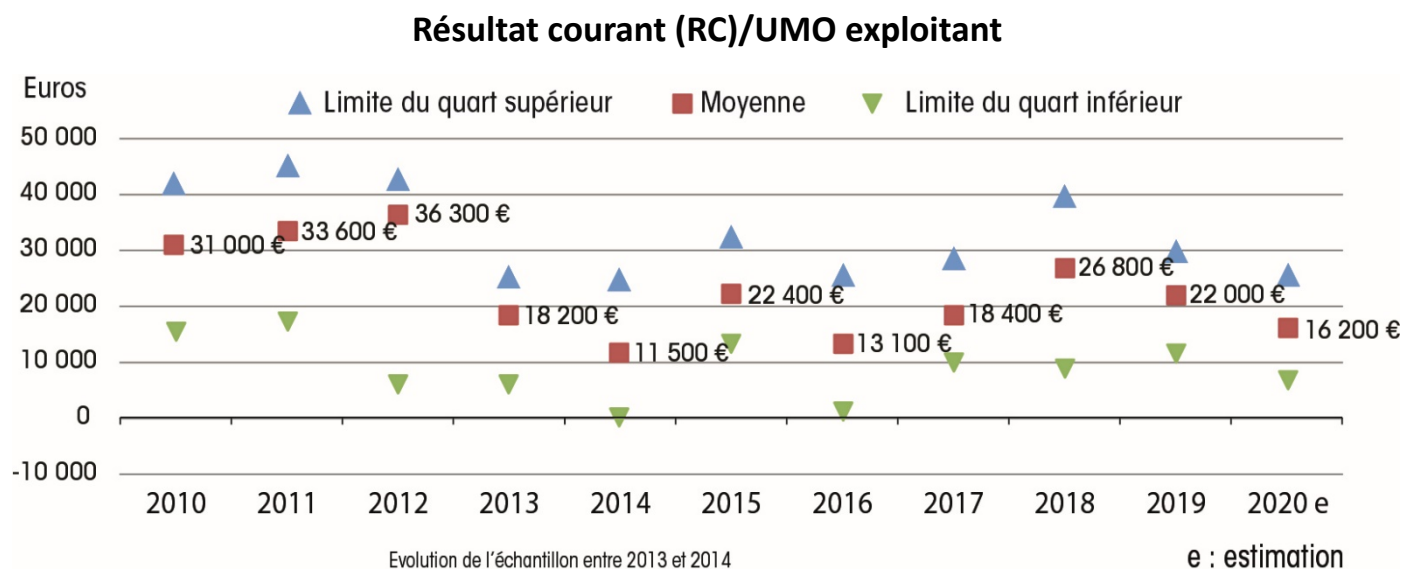


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Grandes cultures et naisseurs

Les charges en forte hausse ne sont pas compensées par les produits : le résultat courant chuterait d'un quart en 2020

- Une diversification plus marquée des cultures
- Les produits évoluent peu
- Des charges opérationnelles et de structure en augmentation

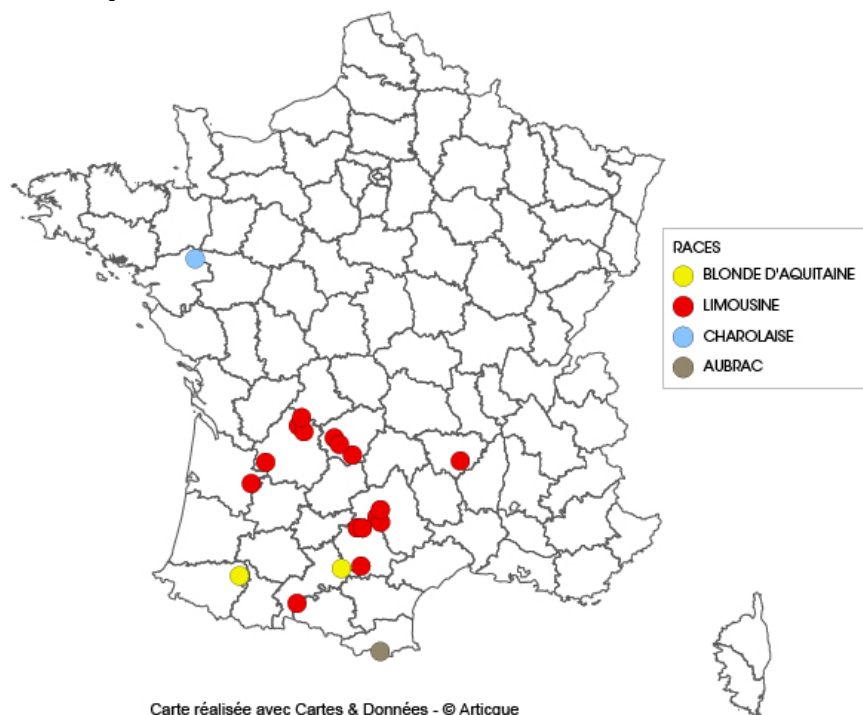


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseurs engraisseurs de veaux de lait sous la mère

La sécheresse 2020 dans le Sud-Ouest amputerait d'un tiers les résultats courants

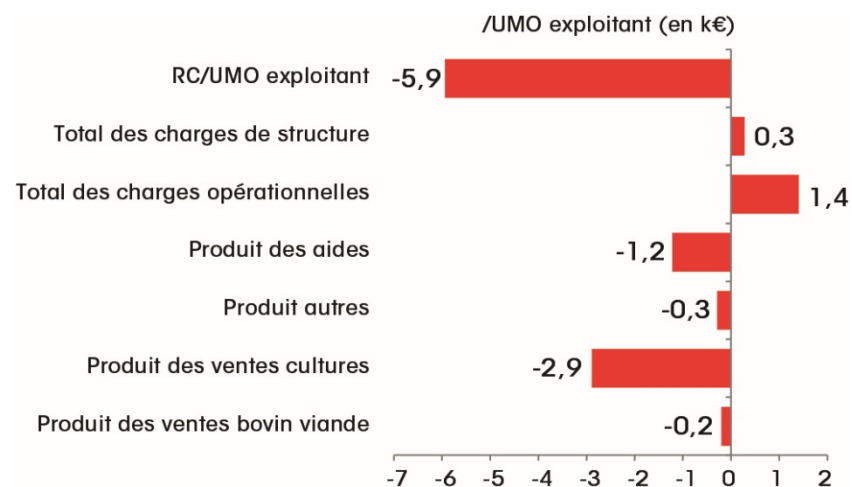
Localisation des 21 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,9 UMO totale dont 1,4 UMO exploitant
- 109 ha de SAU dont 80 ha de SFP
- 77 vaches allaitantes et 98 UGB
- Productivité moyenne :
250 kg vifs par UGB (veaux légers sous la mère)
306 kg vif/UGB (veaux Aveyron et Ségalas)

Résultats économiques entre 2019 et 2020

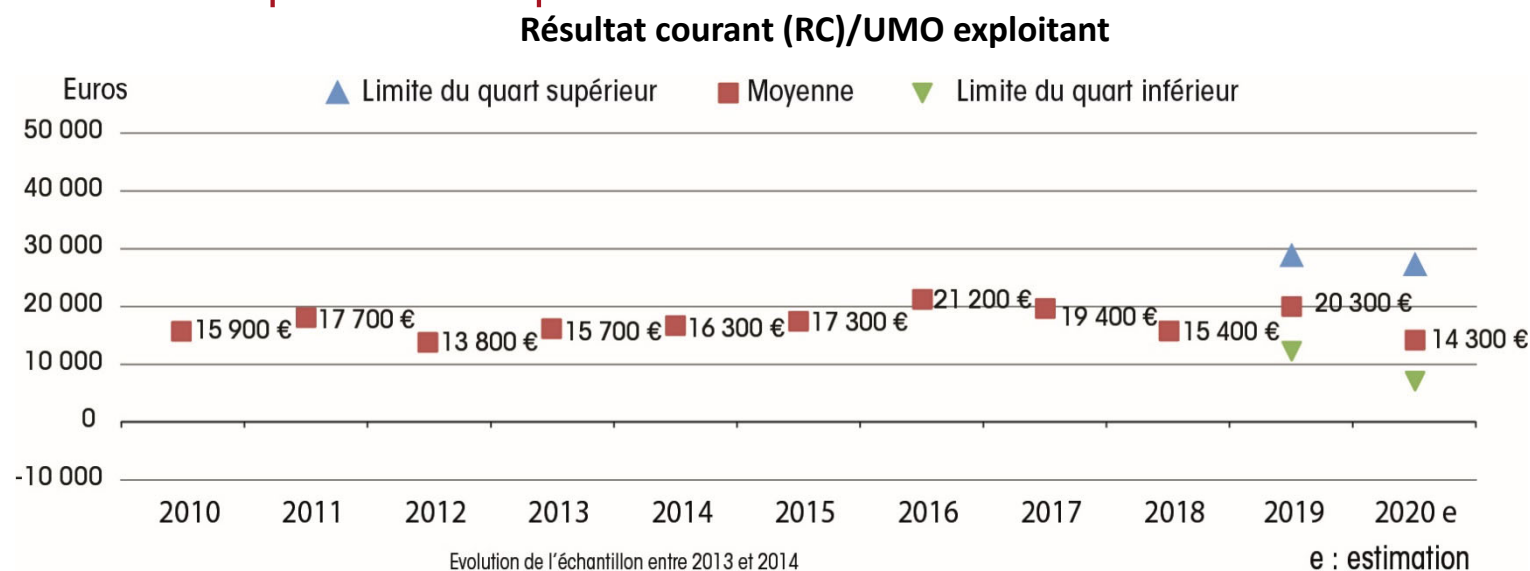


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseurs engraisseurs de veaux de lait sous la mère

La sécheresse 2020 dans le Sud-Ouest amputerait d'un tiers les résultats courants

- L'agrandissement des surfaces se traduit par une baisse du chargement
- Une rentabilité économique fragilisée par la perte de rendement des cultures et des achats de fourrages
- Le revenu au plus bas depuis 10 ans

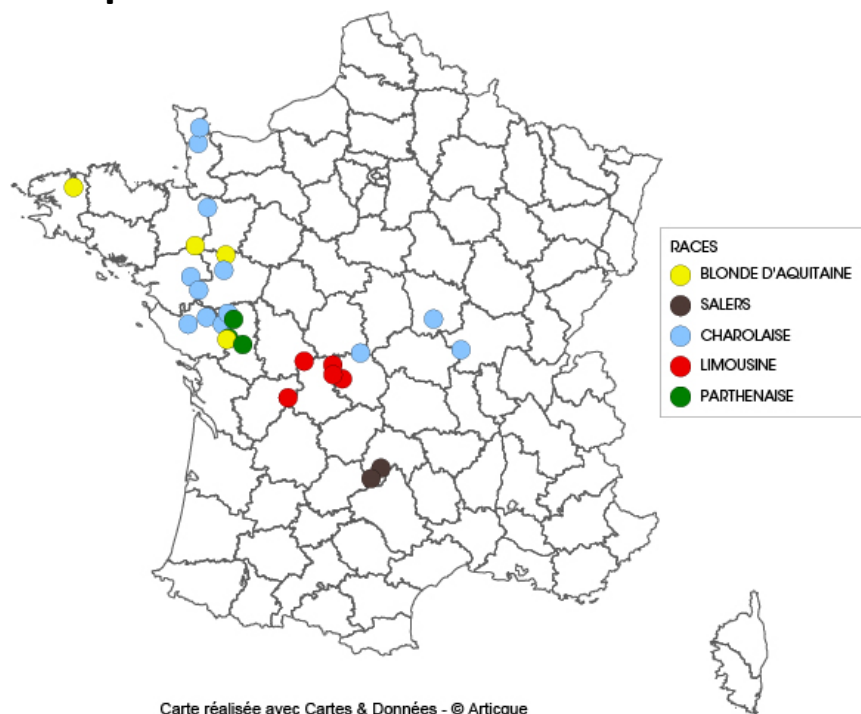


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur engraisseur de jeunes bovins intensifs

La chute des produits cultures et viande pénalisent le revenu

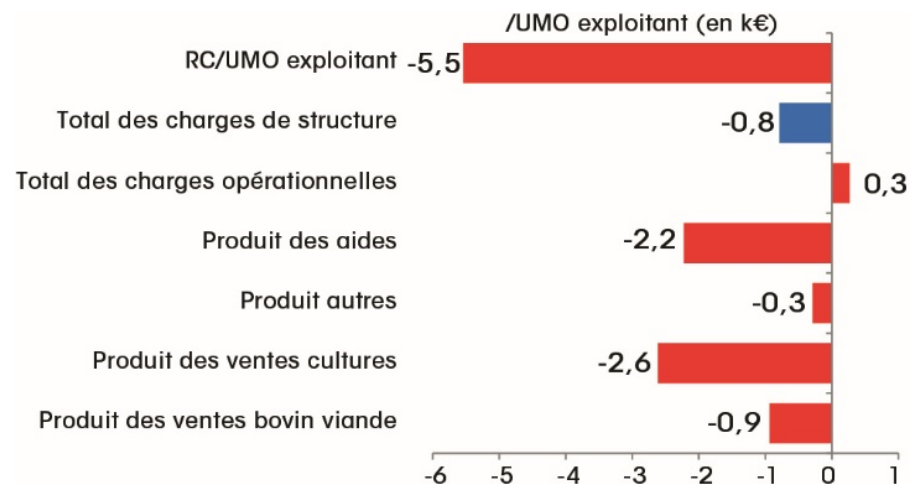
Localisation des 32 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 2,2 UMO totale dont 1,8 UMO exploitant
- 169 ha de SAU dont 136 ha de SFP
- 128 vaches allaitantes et 238 UGB
- Productivité moyenne : 403 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2019 et 2020



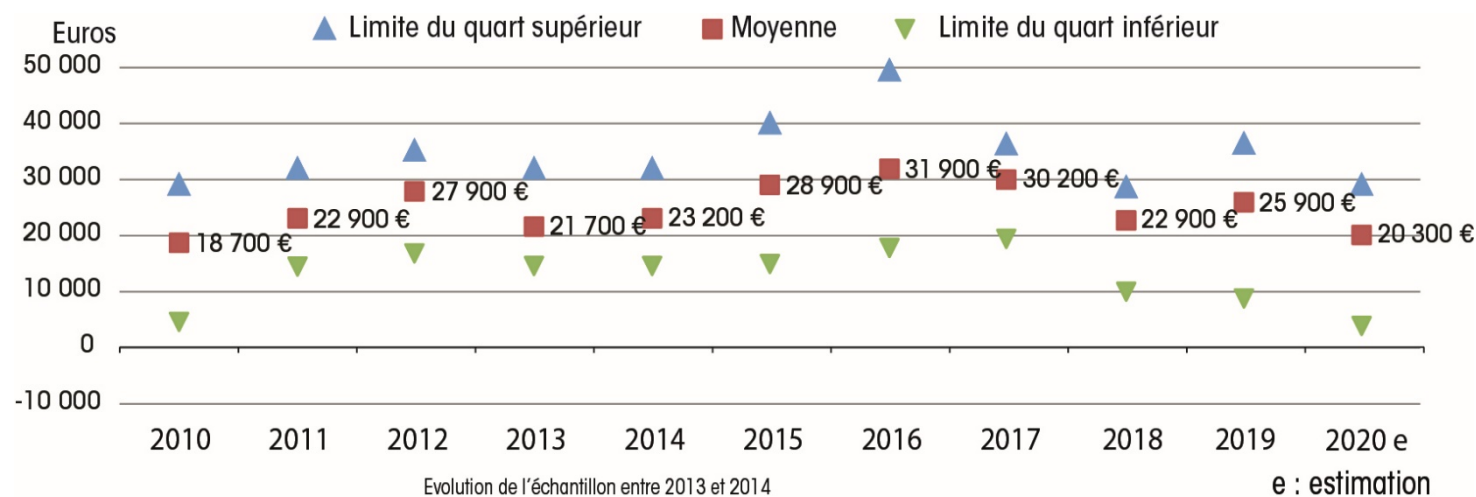
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur engraisseur de jeunes bovins intensifs

La chute des produits cultures et viande pénalisent le revenu

- Des adaptations en cours et à venir
- Des produits cultures et viande en nette baisse
- Des charges opérationnelles stables malgré l'impact de la sécheresse sur certains territoires

Résultat courant (RC)/UMO exploitant

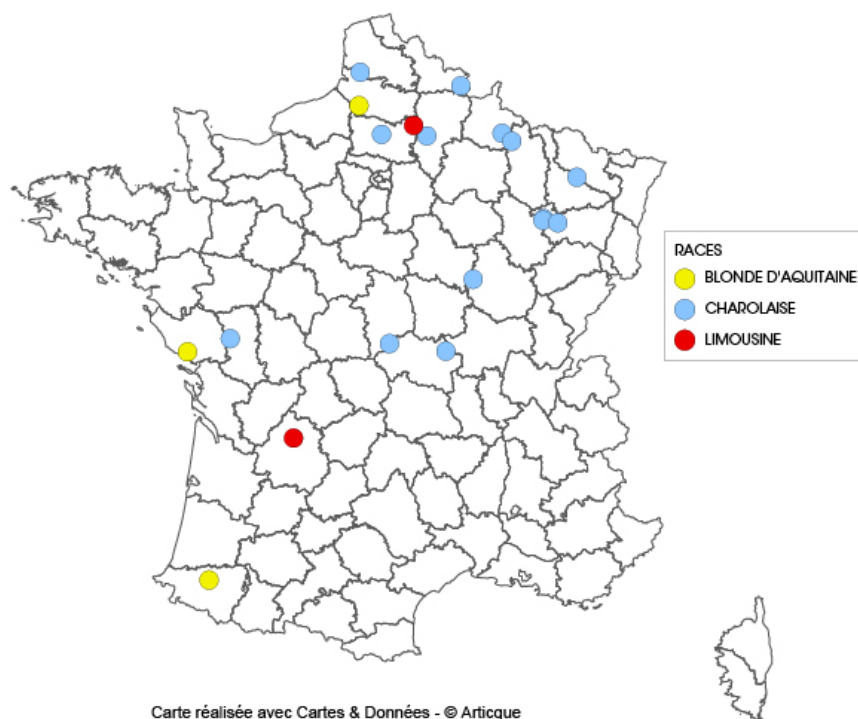


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Grandes cultures, et naisseurs engraisseurs de JB

Les résultats de nouveau en dessous de 20 000 €/UMO

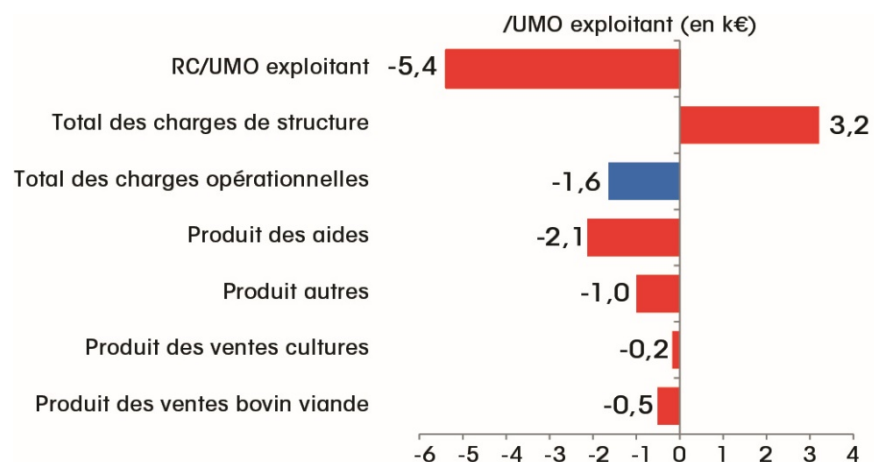
Localisation des 17 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 2,0 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 195 ha de SAU dont 96ha de SFP
- 81 vaches allaitantes et 148 UGB
- Productivité moyenne : 373 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2019 et 2020

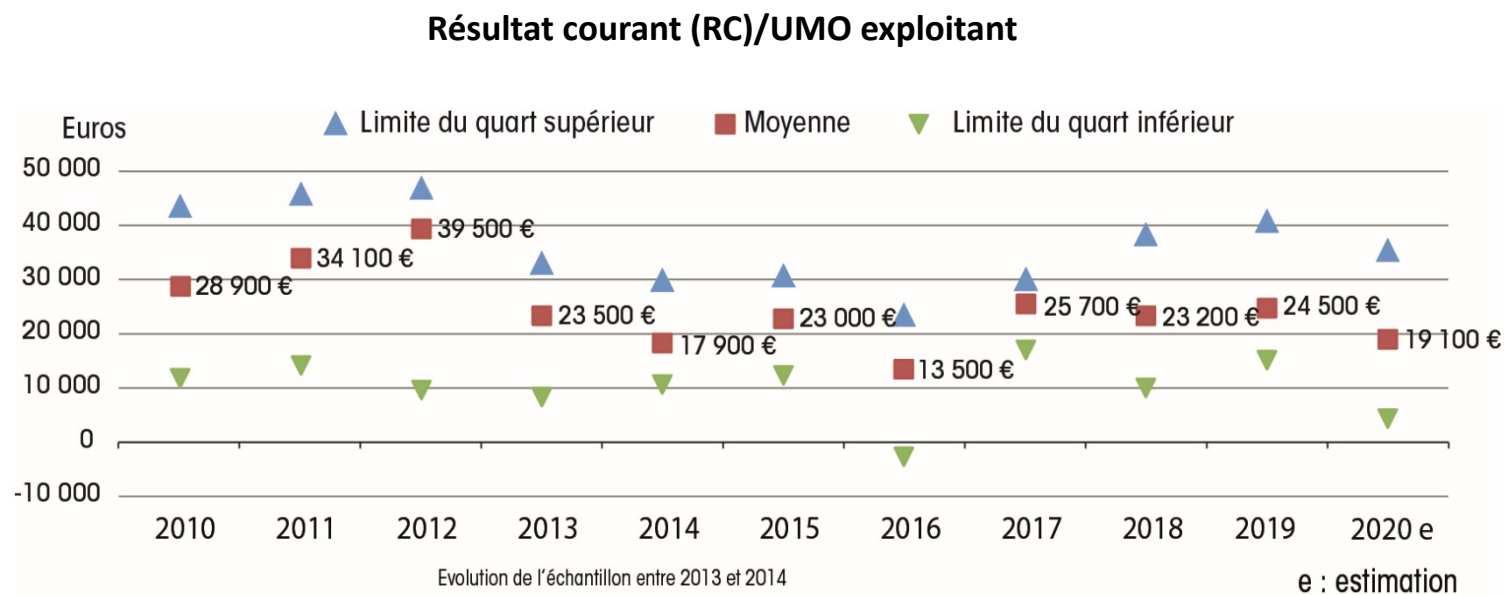


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Grandes cultures, et naisseurs engraisseurs de JB

Les résultats de nouveau en dessous de 20 000 €/UMO

- La résilience de ces exploitations est mise à l'épreuve
- Des produits en baisse
- Des charges en hausse



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Des éleveurs en recherche de voies d'adaptation

- **L'autonomie alimentaire devient un enjeu essentiel**
 - **Adapter le cheptel aux surfaces** et à leur potentiel est un objectif sur lequel les exploitants reviennent:
 - A surface constante diminution du cheptel
 - A cheptel constant augmentation des surfaces
- **Un tournant dans la gestion des fourrages et de l'herbe :**
 - Améliorer la productivité et la qualité des **prairies**.
 - Nécessité de prévoir des stocks pour **l'alimentation estivale** désormais.
 - Les fauches précoces, le pâturage tournant, l'implantation ou le sursemis (pour des prairies plus robustes) se développent.
 - Une **arrière saison automnale** que les exploitants essaient davantage de valoriser.
- **L'utilisation des coproduits compromise**
 - Le coût des coproduits augmente avec la **baisse de l'offre** et la **hausse de la demande** (notamment pour la production d'énergie).
- **Vers une diminution de la finition ?**
 - Lorsque les ressources sont comptées, certains éleveurs se résignent à réduire leur cheptel et à vendre leurs animaux plus rapidement, en maigre.
 - Quel intérêt d'acheter des fourrages pour maintenir la finition des animaux, sans être sûrs de les valoriser à un prix couvrant les surcoûts...
 - Les moindres qualités et quantités de maïs ensilage non irrigué récolté remettent en question la finition de certaines catégories animales.

En synthèse pour 2020

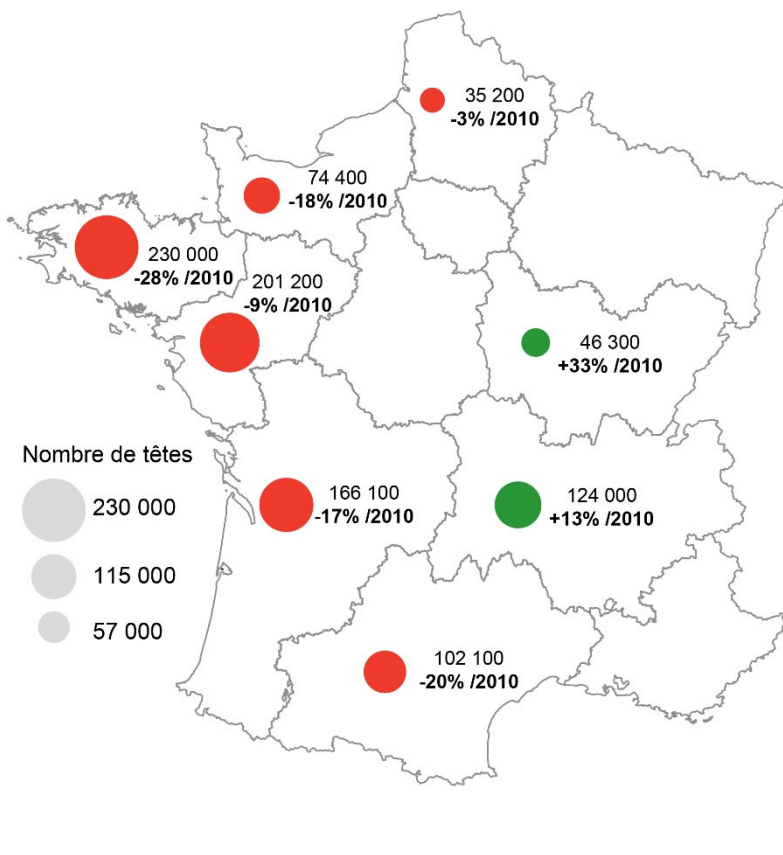
- Succession de **sécheresses** sur l'essentiel du **grand bassin allaitant et de l'Est de la France**.
- Côté **cultures**, le produit diminue en 2020 : les **prix en hausse** ne permettent pas de compenser les **rendements en forte baisse**.
- **Forte baisse des prix des jeunes bovins** dès la fin février et du **recul** très marqué des **prix des broutards** à partir d'août n'ont pas été compensés par la **bonne revalorisation du prix des vaches de réforme et des génisses** depuis juin dernier.
- Moindre quantité de **paille** récoltée induit de nouvelles **charges**.
- Le dispositif **d'aides exceptionnelles** n'a pas encore été annoncé pour l'année 2020. L'**incertitude** persiste à ce jour sur les territoires qui pourraient en bénéficier et sur leurs montants.
- Importance des **aides conjoncturelles** dans la part du revenu des exploitants sur 2018 et 2019 compte tenu des hausses conjoncturelles de charges.
- Une proportion importante d'exploitations, tous systèmes confondus, avec des résultats insuffisants (marge de sécurité faible à négative avec des prélèvements privés très faibles).

Atelier veaux de boucherie - Méthode

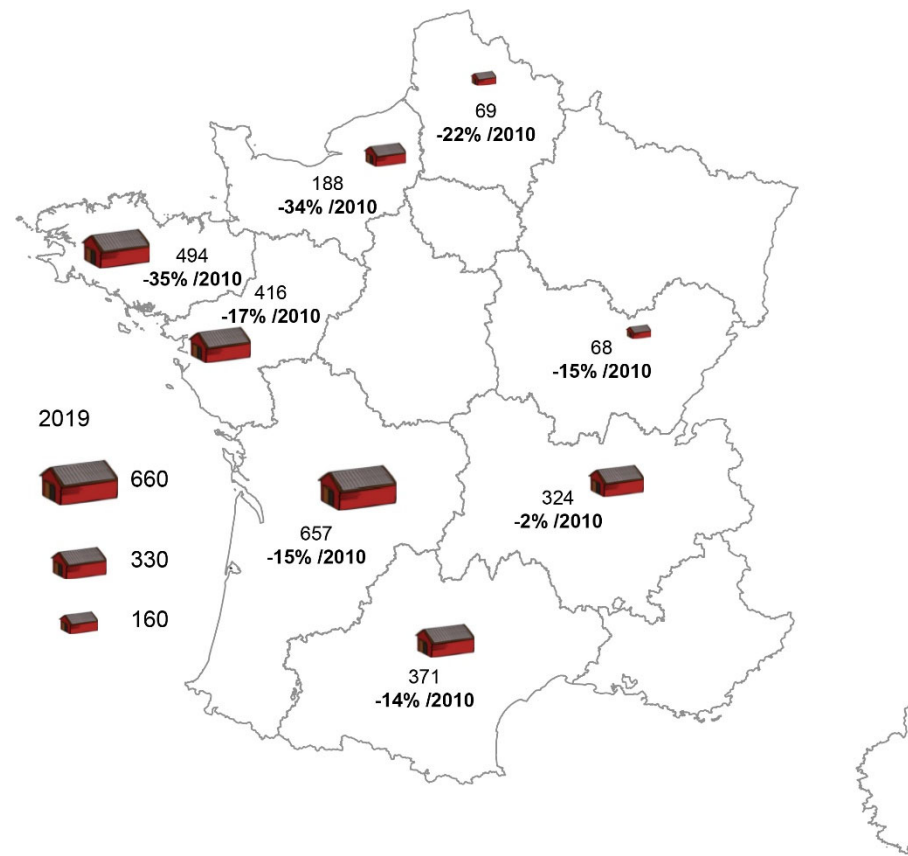
- Le réseau national veau de boucherie adossé au dispositif INOSYS est issu de la refonte et de l'extension des dispositifs régionaux : réseau du GIE élevages de Bretagne et observatoire des Chambres d'agriculture de Bretagne et des Pays de la Loire.
- Nous présentons ici des résultats 2019 et des estimations 2020.
- Les élevages sélectionnés pour les calculs de revenu ont pour activité principale le veau de boucherie : pas d'autre atelier de production animale, moins de 50 ha de SAU.

Atelier veaux de boucherie - Localisation des éleveurs français et de la production

Nombre de veaux sortis des élevages* en 2019



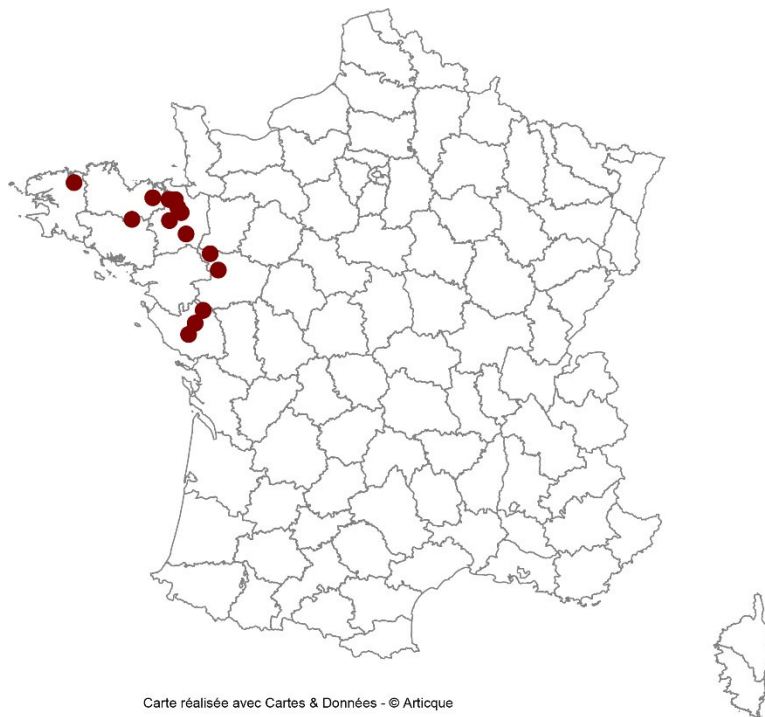
Nombre d'élevages ayant produit plus de 50 veaux en 2019



Engraisseurs de veaux de boucherie spécialisés

La baisse du nombre de lots produits annuellement par élevage pèse sur les revenus en 2020

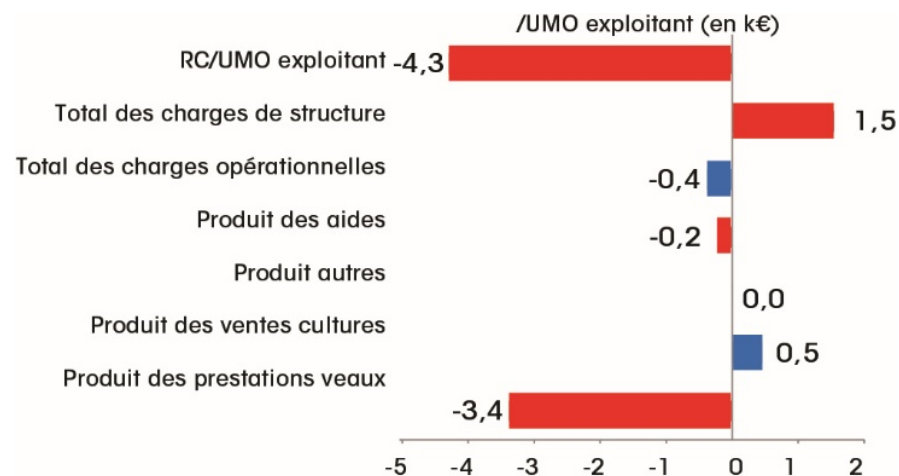
**Localisation des 14 exploitations :
Bretagne et Pays de Loire**



DONNÉES REPÈRES

- 1,4 UMO totale dont 1,3 UMO exploitant
- 24 ha de SAU dont 19 ha de grandes cultures et 5 ha de fourrages
- 460 places de veaux
- Durée moyenne d'engraissement : 172 jours

Résultats économiques entre 2019 et 2020

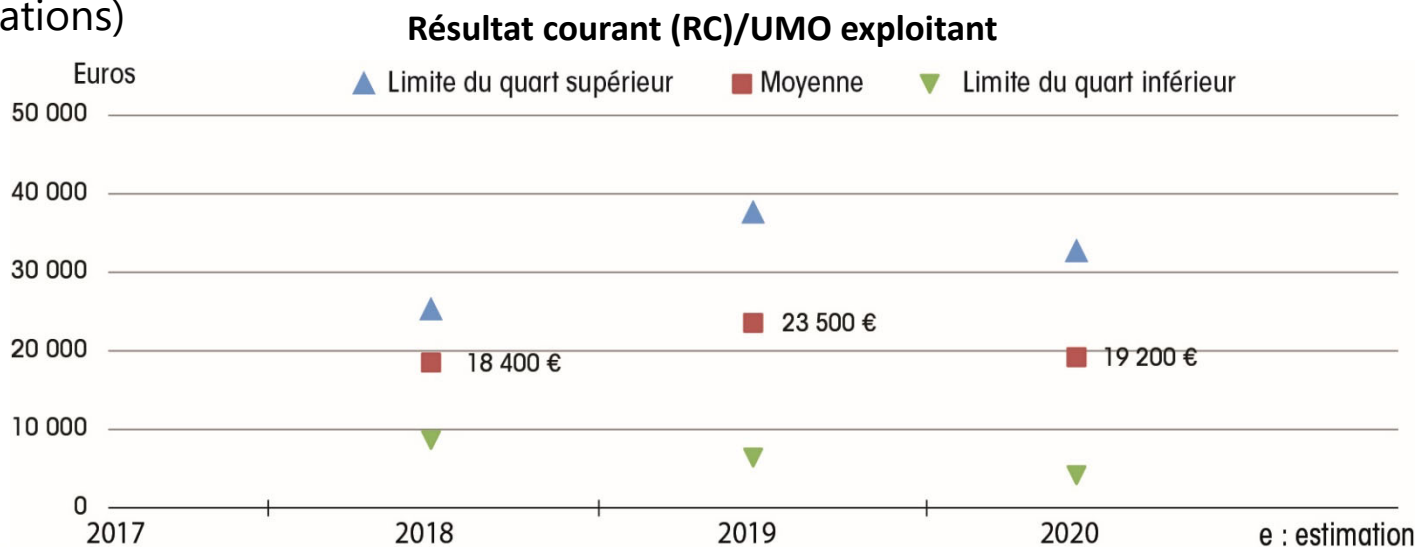


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Engraisseurs de veaux de boucherie spécialisés

La baisse des rotations de production pèse sur les revenus en 2020

- 2019 : un résultat courant moyen du groupe de 23 500 €/UMO exploitant
- Hausse du résultat courant du groupe entre 2018 et 2019 du fait de la hausse de la taille des ateliers dans notre échantillon spécialisé (+30 places) compensant la baisse du rythme de rotation (crise du secteur veau en 2019). La rémunération à la place a également augmenté (nouvelles places mieux rémunérées car investissement)
- En 2020, le résultat courant moyen est estimé à 19 200 €/UMO exploitant (crise du secteur dû à la Covid-19 en 2020, entraînant une baisse des rotations)



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Cette publication a mobilisé :

- **Inosys Réseaux d'élevage** : ALLART Lucie (CA 03), BARJOU Marie-Line (CA 87), BALME Jean-Louis (CA 48), BAUP Jean-Claude (CA 32), BENOTEAU Gaël (CA 44), BISSON Pascal (CA 79), BLACHON Aurélie (CA 31), BONESTEBE Mathilde (CA 15), BONNET Henri (CA 11), BONNET Laurena (CA 60), BOUCHER Lucille (CA 63), BOUCHARD Yann (CA 15), BOYER Florian (CA 54), BRACHET Elodie (CA 35), BRETON Delphine (CA 72), BRISSON Stéphane (CA 42), CANDAU Dominique (CA 88), CELERIER Aloïse (CA 86), CERCIAT Thomas (CA 33), CHANCERELLE Hélène (CA 29), CHARLIER Aude (CA 02), CROUZY Pauline (CA 85), DELARUE Estelle (CA 15), DELMAS Benoît (CA 12), DELTOR Thierry (CA 64), DOAL Vincent (CA 21), DORENLOR Jean-Claude (CA 50), DUPIRE Sarah (CA 38), DURANT Solène (CA 86), ESCURIER Aurore (CA 47), FERRY Camille (CA 52), GAIGE Aurélien (CA 19), GEHIN Perrine (CA 14), GILLIER Christophe (CA 01), GOUGET Maude (CA 52), GROSBOIS Christophe (CA 49), GUERRE Emilie (CA 55), HALTER Philippe (CA 43), GUION Sebastien (CA 05), LAHEMADE Thierry (CA 71), LAHITTE Didier (CA 40), LAMBRECHT Vincent (CA 44), LAMOTHE Paul (CA 59-62), LAGOUTTE Natacha (CA 23), LASSALAS Clément (FC66), LECREUX Pascal (CA 36), LE GAC Margot (CA 56), LONIS Wendy (CA 60), MAR-CEAU Frédérique (CA 58), MARTIN Joël (CA 08), MIS Jean-Bernard (CA 81), MOURICHOU Laurie (CA 16), de NICOLAYE Laurène (CA 18), OFFREDO Thierry (CA 22), PELISSIER Emeric (CA 48), PEYRAT Elodie (CA 24), PLATEL Daniel (CA 80), VAILLANT DE GUELIIS Matthieu (CA ALSACE), VAN DER MEULEN Simon (CA 24), VEAU Christelle (CA 58), VIDAL Jean-Christophe (CA 12), VINCENT Claude (CA 36), ZANETTI Céline (CA 57).
- **Contributeurs** : CHARROIN Thierry, DIMON Philippe, ECHEVARRIA Laurence, KENTZEL Marion, MATHIEU Guillaume, MISCHLER Pierre, TRESCH Philippe ainsi que BISSON Pascal (CA 79), MARTIN Joël (CA 08).
- **Contributeurs au chapitre « VEAUX »** : BRIAND Philippe et PAROIS Aurélie (CRAB), COUPIN Manon et SERVANS Camille (CRA PDL), LABARTHE Jean-Christophe (CA 46), MATHIEU Guillaume (Institut de l'Élevage), PEYRAT Elodie (CA 24),
- **Les éleveurs** suivis dans le cadre des Réseaux d'élevage.

Cette publication a mobilisé :

- **Rédacteurs :**

- **Département Economie de l'Institut de l'élevage :**

BERRUYER Mylène, BLANQUET Ilona, BUCZINSKI Baptiste, CHOTTEAU Philippe, DOUGUET Michel, FUCHEY Hélène, GERARDIN Alix, GROSHENS Eva, MONNIOT Caroline, PINEAU Christèle, RUBIN Benoit, YOU Gérard.

En savoir plus

Mylène BERRUYER : mylene.berruyer@idele.fr

Christèle PINEAU : christele.pineau@idele.fr

Ilona BLANQUET : ilona.blanquet@idele.fr